

PARLONS KOUMYK

Parlons...

Collection dirigée par Michel Malherbe

Déjà parus

- Parlons kirghiz*, Rémy DOR, 2004.
Parlons luxembourgeois, François SCHANEN, 2004.
Parlons ossète, Lora ARYS-DJANAÏEVA, 2004.
Parlons letton, Justyna et Daniel PETIT, 2004.
Parlons cebuano, Marina POTTIER-QUIRÓLGICO, 2004.
Parlons môn, Emmanuel GUILLON, 2003.
Parlons chichewa, Pascal KISHINDO, Allan LIPENGA, 2003.
Parlons lingala, Edouard ETSIO, 2003.
Parlons singhalais, Jijnadasa LIYANARATAE, 2003.
Parlons Purepecha, Claudine CHAMOREAU, 2003.
Parlons Mandinka, Man Lafi DRAMÉ, 2003
Parlons Capverdien, Nicolas QUINT, 2003
Parlons navajo, Marie-Claude FELTES-STRIGLER, 2002.
Parlons sénoufo, Jacques RONGIER, 2002.
Parlons russe (deuxième édition, revue, corrigée et augmentée),
Michel CHICOUENE et Sergueï SAKHNO, 2002.
Parlons turc, Dominique HALBOUT et Gönen GÜZEY, 2002.
Parlons schwytzertütsch, Dominique STICH, 2002.
Parlons turkmène, Philippe-Schemerka BLACHER, 2002.
Parlons avikam, Jacques RONGIERS, 2002.
Parlons norvégien, Clémence GUILLOT et Sven STORELV,
2002.
Parlons karakalpak, Saodat DONIYOROVA, 2002.
Parlons poular, Anne LEROY et Alpha Oumar Kona BALDE,
2002.
Parlons arabe tunisien, M. QUITOUT, 2002.
Parlons polonais, K. SIATKOWSKA-CALLEBAT, 2002.
Parlons espéranto (deuxième édition, revue et corrigée), J.
JOGUIN, 2002.
Parlons bambara, I. MAIGA, 2001.
Parlons arabe marocain, M.QUITOUT, 2001.
Parlons bamoun, E. MATATEYOU, 2001.
Parlons live, F. de SIVERS, 2001.
Parlons yipunu, MABIK-ma-KOMBIL, 2001.
Parlons ouzbek, S. DONIYOROVA, 2001.

Saodat DONIYOROVA

PARLONS KOUMYK

L'Harmattan
5-7, rue de l'École-Polytechnique
75005 Paris
FRANCE

L'Harmattan Hongrie
Hargita u. 3
1026 Budapest
HONGRIE

L'Harmattan Italia
Via Degli Artisti 15
10214 Torino
ITALIE

L'auteur adresse ses remerciements pour ses précieux conseils à Mme Vahidova Mounira, professeur de français à l'Institut des Langues Étrangères de l'Université de Samarkand.

© L'Harmattan, 2004
ISBN : 2-7475-6447-9
EAN : 9782747564472

PARLONS KOUMYK

INTRODUCTION

Le nom même de koumyk, parfois orthographié kumyk, est fort peu connu des Français. Le mot **koumyk** signifie *le sable*. Selon une autre version, le mot **koumyk** est lié au mot Kimak qui signifie *Kipchak*. Il y a aussi une autre version selon laquelle le mot koumyk est dérivé du nom du village lak (un des peuples du Daghestan) **Казикумух**. Les peuples montagnards du Daghestan appelaient les Koumyks «*les habitants de la vallée*» ou «*les habitants des steppes*». Par exemple : les Darghines les appelaient **диркъаланти**, les Avars les nommaient **ларигъал**, les Laks à leur tour les appelaient **арнисса**.

Nous allons voir que les Koumyks sont un vieux peuple, à l'histoire passionnante, au sein du Daghestan, celui-ci, à son tour, est dans le cadre de la Fédération de Russie.

Aperçu historique

Les Koumyks, habitants des contrebas du Caucase, sont mentionnés comme nationalité dans des écrits du XIV^{ème} siècle. Les Koumyks sont un peuple turc. Selon les historiens, leurs très anciens ancêtres étaient les Huns, tribu turque du IV^{ème} siècle de notre ère. Les témoignages parvenus jusqu'à nos jours sont fragmentaires et rares, mais ils permettent cependant de connaître la vie des ancêtres des Koumyks, de juger de leur amour de la liberté, de leur vaillance et de leur fierté.

Aux V^{ème} et VI^{ème} siècles se sont formés des Etats féodaux comme Lak, Tabassaran, Zerihgeran, Kaytague, Goumyk, Serire, Derbent, Maskoute qui ont joué un grand rôle dans l'histoire du Caucase.

Aux VIII^{ème} et XI^{ème} siècles, il y avait un Etat connu sous le nom de Khazar dont la capitale était Semender (Makhatchkala contemporain). Les VII^{ème} et VIII^{ème} siècles sont la période des guerres entre Khazars et Arabes. Peu à peu le peuple fut islamisé.

La stabilisation territoriale et la consolidation ethnique du peuple koumyk ont été interrompues par l'invasion mongole au XIII^{ème} siècle et à l'époque des campagnes de Timour (Tamerlan).

Depuis longtemps, la Russie s'est intéressée au Caucase, aux terres appartenant aux Koumyks. Les premiers contacts des Koumyks avec la Russie (à la fin du XVI^{ème} siècle) furent une rude confrontation, mais peu à peu l'union s'établit. L'Etat des Koumyks, qui s'appelait le shamkhal Tarki, exista jusqu'en 1847. La liquidation du shamkhal Tarki n'a pas provoqué de lutte nationale et libératrice.

Les autochtones n'étaient pas admis dans les postes supérieurs du gouvernement. Les peuples du Daghestan, y compris les Koumyks, n'avaient pas de droits civils et politiques. En 1917, la première révolution sociale-démocrate de Moscou critiquait la répression tsariste et semblait promettre l'autodétermination.

Mais après la signature d'un armistice avec les Alliés du gouvernement ottoman, les troupes russes doivent se retirer. Nouri Pacha est fait prisonnier par les Britanniques. Après une courte prise de contrôle par l'armée de Denikine, le Daghestan est abandonné. Une révolte générale a lieu mais les bolcheviks s'emparent du pouvoir au printemps de 1920. Dans le cadre de la République Fédérative de Russie, une république autonome est instituée en janvier 1921. Les terres habitées par les Koumyks font partie du territoire du Daghestan.

La période soviétique

En 1924, une commission soviétique des frontières fixe les contours des Etats. C'est ainsi que naissent les autres républiques soviétiques. Selon la propagande soviétique, c'est pour répondre à l'aspiration des peuples, mais il s'agit simplement de diviser pour mieux régner. L'alphabet cyrillique est imposé, le russe devient alors obligatoire dans les écoles. La politique agricole dépend de Moscou, elle est gérée par des fonctionnaires. A cause de cette politique, l'agriculture commence à décliner. Cependant, dans les années 1930, des entreprises industrielles sont construites au Daghestan : usines, fabriques, centrales électriques. Les ouvriers

viennent généralement de Russie, ceux du pays sont en minorité. On construit aussi différentes écoles. Selon la politique de Staline, on se débarrasse des chefs du parti et des intellectuels. Des hommes d'Etat comme Y. Guereev, D. Qorqmasov, A. Akaev, T. Beyboulatov, M. Karaguichev sont les premières victimes, un millier d'autres suivent.

Le 22 juin 1941, commence la guerre entre l'Allemagne et l'URSS. Le peuple koumyk contribue beaucoup à la victoire. Six Koumyks deviennent des héros à titre posthume. Le nom de Abdoukhakim Ismaïlov et d'autres héros sont connus de chaque Koumyk. Beaucoup de filles et de fils des Koumyks ont accompli des exploits pendant cette guerre. En 1949, est fondée la filiale de l'Académie des Sciences de l'URSS au Daghestan. Le 8 mai 1945 est le jour de la capitulation de l'Allemagne nazie, le 9 mai est la journée de la victoire des peuples de l'ex-URSS obtenue bien sûr avec la contribution des peuples du Daghestan dont les Koumyks.

Après la guerre, l'industrie et l'économie se redressent. Malgré la situation difficile et grâce à l'assiduité des peuples du Daghestan, en 1950 la production industrielle augmente de 83% par rapport à 1940. La situation agricole reste difficile. La population des campagnes vit de sa propre terre mais les paysans doivent payer de lourds impôts ; ils n'ont pas de passeport.

En février 1956, le XXe congrès des Soviets critique l'œuvre de Staline. Après ce congrès jusqu'au milieu des années 1960 règne l'époque de la démocratie selon Khrouchtchev. En 1964, Brejnev devient chef de l'Etat. Le 27 décembre 1979, l'URSS envahit l'Afghanistan. Beaucoup d'Ouzbeks, de Tadjiks, de Turkmènes, de Karakalpaks et de Koumyks sont appelés sous les drapeaux de l'armée soviétique. Cette guerre cause le malheur de bien des familles.

Le 15 mai 1988 l'armée soviétique se retire d'Afghanistan. La démocratie commence à se développer. Le 19 août 1991 a lieu le putsch de Moscou.

La langue koumyk est l'une des langues officielles du Daghestan. La constitution du Daghestan n'est pas en contradiction avec celle de République Fédérative de Russie. En même temps les lois de République Fédérative de Russie sont obligatoires sur le territoire de la république du Daghestan.

Chronologie

Avant J.C.

- 150000-80000 ans avant
IV siècle Les premières traces des Hommes
Les Huns envahissent le territoire du Daghestan contemporain (kouchan)
- 570-632 Vie de Mahomet
- 6-8 siècles Les Arabes commencent l'invasion du Caucase
- VIII-XI siècles Le kaganat khazare
- XIII L'invasion mongol
- 1227 Mort de Genghis Khan
- 1917 Révolution russe
- 1923 Grande purge de l'été
- 1924 21 janvier, mort de Lénine.
- 1921 La commission soviétique des frontières constitue les R.A.S.S. du Daghestan.
Le Daghestan devient une région autonome au sein de la République Fédérative Socialiste Soviétique de Russie
- 1924 Premier abécédaire koumyk en écriture arabe
- 1929 Latinisation de la langue koumyk
- 1928 Premier plan quinquennal soviétique; début de la collectivisation
- 1929 Révolte des Koumyks contre la collectivisation
- 1937-1938 L'intelligentsia des Koumyks disparaît dans les purges
- 1938 Cyrillisation de l'alphabet koumyk
- 1941-1945 Invasion allemande de l'URSS. Déportation par Staline des Allemands de Russie en Asie Centrale, en 1943 déportation des peuples de

	Caucase; en 1944 déportation des Tatars de Crimée, des Turcs de Géorgie, des Coréens du Pacifique, soupçonnés d'aider les Allemands et les Japonais
9mai 1945	Le jour de la victoire
1979	Intervention soviétique en Afghanistan.
1990	Déclaration adoptée à la session de la République autonome socialiste soviétique de Daghestan sur la souveraineté de la république de Daghestan au sein de de la République Fédérative Socialiste Soviétique de Russie
1991	Fin de l'URSS; les républiques de l'URSS deviennent indépendantes
26 juillet 1994	Le Daghestan adopte sa nouvelle Constitution
1994	Elections au Daghestan

Quelques données officielles

La république du Daghestan, partie intégrante de la Fédération de Russie est, comme cette république, indépendante depuis le 1er septembre 1991, après l'échec du putsch du mois d'août qui a scellé l'écroulement de l'URSS. Depuis le 2 mars 1992, la Fédération de Russie est membre de plein droit de l'ONU.

Superficie

La surface du Daghestan est de 50.300 km².

La république du Daghestan est baignée au nord-est par la mer Caspienne ; au sud, elle a une frontière commune avec l'Azerbaïdjan, au sud-ouest avec la Géorgie, à l'ouest avec la Tchétchénie et l'Ingouchie, au nord avec la Russie.

Climat

Le climat actuel du Daghestan est tempéré et continental. La température moyenne au mois de janvier est de +1° jusqu'à -11°, la température moyenne au mois de juillet est 24°

Population

La population du Daghestan (données de 2000) est 2.100.000 habitants. La composition ethnique est la suivante : 27, 9 % d'Avars ; 16, 1% de Darghines ; 7,3 % de Lesghiens, ...% de Russes, 5% de Laks ,12,9 % de Koumyks, 4,5.% de Tabassarans, 4,3 % d'Azeris, 4,5% de Tchétchènes, 16% de Nogais

Agriculture

Les branches les plus importantes de l'agriculture du Daghestan sont : le blé, la luzerne, la vigne, les fruits. L'élevage est aussi développé.

Richesses naturelles

Le sous-sol est très riche en gaz naturel, en diverses ressources minérales. Les eaux minérales ont souvent de remarquables priorités curatives .

Industrie

L'industrie du pays est développée. La métallurgie, les constructions mécaniques et les industries textiles, alimentaires sont développées. Les exportations du pays touchent 42 pays du monde.

Organisation administrative

Le Daghestan est divisé en 41 régions administratives plus 10 grandes villes.

Capitale

La capitale du Daghestan est Makhtchkala . C'est la ville la plus importante de Daghestan avec plus de 390.000 habitants. Derbent, Bouynaks, Kaspiysk, Izerbache, Kizlar, Daghestanskié ogni, Yujno-Suxokymk, Kizilyurt, Khasavyurt sont les autres grandes villes du Daghestan .



Première partie : la langue koumyk

La langue koumyk est l'une des langues littéraires de la République du Daghestan. Elle appartient au groupe kipchak des langues turques, aux caractéristiques agglutinantes que nous expliquerons plus loin. La langue koumyk s'apparente aux langues nogay et kazakh.

On y trouve les plus anciens éléments lexicaux des anciennes langues des Scythes (VIIIème siècle avant J.C.), des Kimmériens (VIIIème siècle avant J.C.), des Huns (IVème siècle de notre ère), des Bulgars, des Khazars (Vème-Xème siècles) et des Oghouzes.

Jusqu'à la révolution d'octobre 1917 et encore quelques années après on employait un alphabet arabe modifié. Cette écriture est très peu adaptée à la nature des langues turques car elle ignore la diversité des voyelles. En 1929 le koumyk abandonna l'écriture arabe au profit de l'alphabet latin. En 1938, le pouvoir soviétique décida de passer à l'alphabet cyrillique, lui aussi complété.

Cet alphabet est le suivant :

Аа, Бб, Вв, Гг, Гь, Гъ, Дд, Ее, Жж, Зз, Ии, Йй, Кк, Къ къ, Лл, Мм, Нн, Нг нг, Оо, Оь оь, Пп, Рр, Сс, Тт, Уу, Уьуь, Фф, Хх, Цц, Чч, Шш, Щщ, Ъь, Ыы, Ьь, Ээ, Юю, Яя

La phonétique koumyk

La plupart des lettres se prononcent comme en français. Voici quelques remarques sur les points de différence :

- **а** en général, cette lettre se prononce *a* comme le mot *fade*
- **б** est, en général, semblable au *b* français (*bar, il y a ; ber, donne*)
- **в** correspond au *w* anglais
- **г** se prononce dans la plupart des cas comme le *g* dur du mot *guerre*: (**га**'р, *proposition*).
- **гъ** rend la lettre arabe *ain* et se prononce un peu comme *h* aspiré
- **гь** se prononce comme *r* grasseyé dans les mots français *Pierre, journal*
- **д** correspond au *d* français

- **е** correspond au russe э dans эти (*ces*)
- **-yo** se situe entre les sons *yeu* et *ya*, (des mots *meilleur* et *vieillard*)
- **ж** en général, cette lettre se prononce comme *j* dans le mot français *jour* (**ж**urnal, revue)
- **з** cette lettre se prononce comme э russe, ou bien comme *z* en français
- **и** correspond au *i* français
- **й** se prononce comme la combinaison des lettres françaises *ille* dans le mot *famille*)
- **к** se prononce comme le *k* français
- **къ** ce son, équivalent au *qof* arabe, n'existe pas en français ; il se prononce comme un *k* mais en resserrant la langue contre la partie arrière du palais et avec une interruption de l'émission d'air.
- **л** se prononce comme le *l* français dans le mot *lampe*
- **м** correspond en général au *m* français, sans nasalisation
- **н** se prononce comme le *n* français mais ne marque jamais la nasalisation
- **нг** se prononce comme le son anglais *ng* [ŋ] *song*, *chanson*
- **о** se prononce comme le *o* français dans *opinion*
- **оь** se prononce comme la combinaison des lettres *eu* dans le mot français *peur*
- **п** se prononce comme le *p* français dans le mot *papa*
- **р** se prononce *r* sans grassement
- **с** se prononce comme le *s* français dans le mot *salle*
- **т** se prononce comme le *t* français dans le mot *table*
- **у** correspond au *-y* russe, prononcé *ou* comme dans *loup*
- **уь** correspond au *u* français ou à la lettre allemande *ü*
- **ф** correspond au *f* français.
- **х** se prononce comme le *h* du mot anglais *house*
- **ц** se prononce *ts* comme le *z* dans les mots allemands *Zahn* ; *Zimmer*
- **ч** se prononce *tch*, comme dans le mot russe *чай*
- **ш** est proche du *ch* français comme dans *chérie*
- **щ** souvent transcrit *chtch*, comme dans le mot russe *щум*
- **ъ** ne se prononce pas
- **ь** "mouillé" la consonne précédente
- **ы** correspond au *ы* russe, cette lettre se prononce entre *i* et *eu* comme dans le mot russe *столы*
- **э** comme la lettre *è* dans le mot français *frère*

- ю se prononce comme le mot anglais *you*
- я se prononce *ya* comme dans le mot *yack*

Les syllabes

Les syllabes koumyks peuvent être ouvertes (c'est à dire terminées par une voyelle) ou fermées (terminées par une consonne).

Si l'on constate, ce qui est le plus fréquent, une alternance d'une voyelle et d'une consonne, la syllabe commence par une consonne et s'achève par la voyelle. Par exemple **ана** (**а-на**, **бала** (**ба-ла**))

Les syllabes peuvent se construire aussi des différentes façons suivantes:

Voyelle + consonne : **иш, аш**

Consonne + voyelle : **му-ра-па, я-нгы**

Consonne + voyelle + consonne : **таш, баш-лап.**

Voyelle + deux consonnes : **ант, арт**

Consonne + voyelle + deux consonnes : **дэрт, кьарт**

Consonne + voyelle + trois consonnes : **текст.**

L'accent

L'accent en koumyk comme en ouzbek tombe sur la dernière syllabe, mais s'il y a des suffixes, l'accent tombe sur ce dernier.

Par exemple : **кита'п**, *livre* ; **китапла'р**, *les livres* ;

китапларда', *dans les livres* ; **китаплардагы'**, *ce qu'il y a dans les livres.*

En général, les mots empruntés conservent leur accent propre: **па'ртия, учи'тель, грамма'тика, о'рган**. Il y a aussi des exceptions. Dans certains mots l'accent peut accomplir la fonction différentielle du sens du mot.

Par exemple: **алма'**, *pomme* **а'лма**, *ne prends pas*

китапда язма', *n'écris pas dans le livre*

я'зма текст, *texte*

ярма', *le blé*

такътаны я'рма, *ne casse pas le bois*

Le nom

En koumyk comme en ouzbek, il n'y a pas d'articles, ni définis, ni indéfinis. Contrairement au français, il n'y a pas non plus de genre, mais les noms se divisent entre "animés" et "inanimés".

Les noms "animés" ne concernent que les êtres humains (homme, femme, médecin, fille, fils). Tous les autres noms, même ceux qui désignent des animaux, sont "inanimés".

En koumyk, le pluriel se forme à l'aide du suffixe **лар, -лер** **гӛз – гӛзлер** (*l'oeil – les yeux*)

китап-китаплар (*le livre-les livres*)

Selon l'harmonie vocalique typique des langues turques, les mots ayant à la racine **и, е, оь, уь, ё** ont au pluriel le suffixe **лар**. Les mots ayant à la racine **ы, а, о, у** ont au pluriel le suffixe **-лар**

Déclinaisons

Le koumyk compte six cas qui couvrent toutes les fonctions grammaticales que peut prendre un nom dans la phrase. Voici la liste des différents cas, leurs terminaisons et leur fonction grammaticale :

Nominatif

cas sujet

Possessif

possession, appartenance

-ны,- ни, -ну,- ню

Datif-directif

complément d'objet indirect

-гъа, -ге

Accusatif

Locatif

lieu et temps de l'action

-ны, -ни, -ну, -ню

-да, -де

Ablatif

origine de l'action

-дан, -ден

Le nominatif est le cas employé pour le sujet d'un verbe. Les mots dans les dictionnaires sont toujours au nominatif

ата, père **терезе, fenêtre** **къызардаш, soeur**

ана, mère **кагъыз, papiers** **къара, noir**